

**RAPPORT DU DEBAT SUR LA GESTION DES RESSOURCES  
NATURELLES DANS LA COMMUNE DE KOUROUNIKOTO  
(CERCLE DE KITA, REGION DE KAYES)**



**Photo de famille prise à Kourounikoto après les débats**

**Consultant**

**Adama G Ouologuem**

**Le 26 Janvier 2015**

**Journaliste Amadou D Diarra**

## **I. Introduction :**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités liées à la gestion des ressources naturelles (GRN) et la promotion du genre dans la zone du Kaarta du cercle de Kita en région Kayesienne, le Mouvement pour la Paix le Désarmement et la Liberté (MPDL) en vue de contribuer à la communication pour le changement de comportement à travers la sensibilisation des communautés rurales sur la gestion des ressources naturelles et l'implication des femmes aux différentes phases du développement local a initié deux débats dans la commune de Kourounikoto. Ces débats ont porté sur deux thèmes d'actualités à savoir : la sauvegarde des ressources naturelles et l'aspect genre dans le développement local.

Le but de la formation est d'amener les leaders locaux de mieux s'organiser pour une meilleure valorisation des ressources naturelles qui constituent l'essence du développement à la base. C'est ainsi que 15 acteurs locaux dont la présidente du groupement des femmes plus le représentant du chef de village et celui de la jeunesse sans oublier les services techniques ont été choisis pour la circonstance.

## **II. Objectifs de la prestation**

### **2.1. Objectif global de la prestation :**

Produire deux (02) supports audio de débat sur la gestion durable des ressources naturelles et sur les aspects de genre et développement dans les communes d'intervention de MPDL.

### **2.2. Objectifs spécifiques :**

- ✚ Organiser et monter 02 débats sur les thèmes genre et développement (la scolarisation des filles, le mariage précoce, la mutilation génitale féminine, rôles et responsabilité des femmes dans le développement, initiatives des femmes, femmes et processus électorale ..... ) et GRN ( situation de l'environnement ; pratiques néfastes sur la faune et flore ; promotion de la conservations des espèces, restauration des espèces disparues , niveau d'application des conventions locales et contraintes.....).
  
- ✚ Produire deux supports audio lisibles aux lecteurs conventionnels.

### III. Méthodologie utilisé :

La méthodologie utilisée pour la conduite de la prestation est participative. Elle comprend :

- la recherche bibliographique et l'étude documentaire ;
- des rencontres d'entretien avec les responsables du MPDL ;
- la contractualisation de la prestation avec les responsables du MPDL ;
- la prise de contact avec les élus locaux, les autorités locales, les représentants des femmes et des jeunes, les responsables de services techniques, les animateurs de la radio locale Baoulé ;
- la sélection des acteurs pour la tenue des débats ;
- la réalisation des débats ;
- l'enregistrement des débats.

### IV. Le programme :

Un programme de débat a été établi puis soumis aux participantes.

Ainsi le programme adopté est le suivant:

Jour	Désignations	Activités	Horaires
I	Module I : Gestion des ressources naturelles	Compréhension des notions essentielles de la gestion des ressources naturelles : <ul style="list-style-type: none"><li>- dégradation de la nature</li><li>- ampleur de la pratique néfaste de l'homme sur les faunes et flores</li><li>- Typologie des ressources naturelles</li><li>- Pistes de solutions possibles pour la sauvegarde des espèces qui composent la nature.</li></ul>	8h à 10h  10H15-12H15
II	Module II : Genre et développement local	<ul style="list-style-type: none"><li>- La scolarisation des filles ;</li><li>- Le mariage précoce ;</li><li>- Les mutilations génitales féminines ;</li><li>- Rôle et responsabilité des femmes ;</li><li>- Femmes et processus électoral</li></ul>	12h30-16h30

### V. Déroulement des débats :

Ces débats ont regroupés les acteurs suivants :

- le chef de village et deux de ses conseillés ;
- les représentantes des femmes de la commune de Kourounikoto ;
- les représentants des jeunes ;

- cinq représentants de la mairie dont deux femmes et le régisseur ;
- le représentant du service de la protection de la nature ;
- l'animateur de la radio Baoulé.

Après les salutations d'usage et présentation des participantes, la journée de débat a commencée par l'adoption du programme de débat avant de déterminer les normes pour une réussite des activités. Se fut ensuite les attentes des participantes qui sont :

- ✓ Bon déroulement des débats ;
- ✓ Avoir des idées claires sur les modules ;
- ✓ Une bonne compréhension des sujets ;
- ✓ La maîtrise des informations sur la GRN<sup>1</sup> ;
- ✓ La maîtrise des informations sur l'aspect genre et développement.

Pour voir une idée du niveau de connaissance des participantes, un pré-test a été fait.

Il a montré que les participantes connaissent des notions sur la gestion des ressources naturelles telles que la coupe abusive du bois, les feux de brousse, la chasse incontrôlée etc. Quant à la question du genre les idées étaient partagées parce que la situation socio culturelle de la localité est diversifiée. Ainsi donc les différents aspects de la promotion du genre ont été débattus avec une grande participation des femmes présentes dans la salle.

Les échanges ont portées sur

- les éléments sur la gestion des ressources naturelles pour la protection de l'environnement ;
- les initiatives féminines dans le processus électoral ;
- les effets négatifs des mutilations génitales féminines ;
- les causes et les conséquences du mariage précoce des filles ;
- la scolarisation des filles ;
- le rôle et la responsabilité des femmes dans le développement local.

---

<sup>1</sup> GRN : gestion des ressources Naturelles



**Photo des participants aux débats**

## **A. La gestion des ressources naturelles**

### **a. Les ressources naturelles :**

La ressource naturelle est en générale une substance, un organisme, ou un objet présent dans la nature et qui fait dans la plus part des cas l'objet d'une utilisation pour satisfaire les besoins des humains, des animaux et des végétaux. (Énergie, alimentation, agrément etc.)

### **b. Classement des ressources naturelles :**

Les ressources naturelles sont en général classées en deux catégories, il s'agit des ressources renouvelables et des ressources non renouvelables.

#### **b.1. Les ressources renouvelables :**

Une **ressource renouvelable** désigne une ressource naturelle dont le stock peut se reconstituer sur une période courte à l'échelle humaine. Il faut que le stock puisse se renouveler au moins aussi vite qu'il est consommé. C'est le cas des ressources animales d'élevage ou végétales cultivées (biomasse), l'eau d'une nappe d'eau souterraine dont le niveau reste stable, de l'énergie éolienne et de l'énergie solaire. En ce qui concerne les ressources vivantes naturelles (gibiers, poissons, mais aussi humus, forêts primaires...), elles ne sont considérées comme renouvelables que si le taux de régénération est supérieur ou égal au taux d'exploitation, par la chasse ou la pêche.

Une ressource renouvelable s'oppose à une ressource non renouvelable.

Lorsque l'on parle de ressource renouvelable, on pense souvent d'abord aux énergies renouvelables, mais c'est une dimension prise en compte dans les études d'impacts, les écobilans (analyse du cycle de vie), le bilan-carbone, la notion d'empreinte écologique, ou parfois dans l'affichage environnemental.

## **b.2. Les ressources non renouvelables :**

Une ressource naturelle est qualifiée de **non renouvelable** ou **épuisable** lorsque sa vitesse de destruction dépasse, largement ou non, sa vitesse de création. Ainsi un sol se forme en quelques siècles à plusieurs millénaires suivant les conditions chimiques, physiques et biologiques et est actuellement détruit dans certaines régions en quelques dizaines d'années, voire quelques années. On peut aussi rapprocher l'actuelle destruction accélérée des espèces d'une utilisation de ressources non renouvelables.

On parle au contraire de ressource renouvelable lorsque leur production est possible sur un temps court (production animale, végétale, etc.) et ne consomme pas elle-même une ressource non renouvelable, ou lorsque la ressource n'est pas détruite par l'usage (énergie marémotrice, énergie éolienne, énergie solaire).

Les projections actuelles montrent que le pétrole, qui a mis plusieurs dizaines de millions d'années à se former, sera épuisé au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. Cependant, le pétrole n'est pas la seule ressource non renouvelable. D'autres ressources risquent d'arriver à épuisement avant le pétrole, au rythme actuel de consommation : l'argent, , l'or, le zinc, l'étain, le plomb, , le cuivre, l'uranium, le nickel,

## **c. Types de ressources :**

Les ressources naturelle se composent de plusieurs types dont on peu énuméré les suivant :

Il peut s'agir :

- d'une matière première minérale (par exemple : l'eau douce, les granulats, les minerais métalliques,...) ou une matière d'origine vivante (exemple: la viande, le poisson, le blé,...) ;
- d'une matière organique fossile (comme le pétrole, le charbon, le gaz naturel, le lignite ou la tourbe... ;
- d'une source d'énergie (énergie solaire, énergie éolienne... ;
- et par extension d'un service éco systémique (la production d'oxygène fournie par la photosynthèse par exemple).

Depuis les plusieurs années, la notion de ressources naturelles tend à s'élargir pour que l'homme se rend compte des réels dangers qu'il en court et afin de trouver des solutions idoines pour la pérennisation de ceux qui nous est offert par Dieux.

#### **d. Valeur économique :**

Les ressources naturelles ont une valeur économique partir du moment où elles peuvent constituer une source de revenu dans le cadre du marchandage. Chez nous, cela se fait sentir à travers la vente de bois, de charbon ; de feuilles d'arbre en gis de médicament et d'autres.

#### **d. Valeur vitale :**

Les ressources dites naturelles peuvent aussi être classées selon certaines de leurs caractéristiques ressources plus ou moins vitales (ex. : l'air et en particulier l'oxygène issu de la photosynthèse sont particulièrement vitaux ; tout en étant une ressource encore très commune).

La biodiversité est parfois qualifiée de « ressource des ressources » en tant qu'elle est la source première de nombreuses ressources vitales telles que l'air, l'eau potable et tout ce que nous mangeons, ainsi qu'une grande partie des sources d'énergie (fossiles et biomasse), des médicaments, des fibres textiles ou papetières, etc.

#### **e. Exploitation :**

Au Mali, les ressources naturelles sont exploitées de façon considérable dans le but de la satisfaction des besoins quotidiens des communautés.

L'exploitation des ressources naturelles est une activité constante et vitale pour tout être vivant. Quand une ressource est limitée naturellement, à la suite d'une catastrophe naturelle (incendie, inondation...), ou d'une action humaine, il peut y avoir surexploitation, puis éventuelle disparition de la ressource. L'augmentation de la population aussi en est un facteur de la surexploitation.

#### **f.1.Causes de la surexploitation :**

Les phénomènes de surexploitation semblent très fréquents en milieu rural parmi les causes on note:

- la pauvreté grandissante qui pousse la plus part des ruraux à chercher une solution économique avec l'aide de la nature. C'est ainsi qu'on assiste très généralement aux coupes abusives de bois non seulement pour les travaux de ménage mais aussi dans le but lucratif vers la grande ville. Le débat a fait ressortir que même les employés des ONG<sup>2</sup> et d'autres missionnaires, de retour vers la ville se procurent de bois et charbons d'où une participation involontaire à la destruction de nos réserves forestières.
- L'augmentation exponentielle de la population conduit à l'accroissement des besoins humains en eau et nourriture.
- La faiblesse pluviométrique entraîne une raréfaction des réserves en eau potable.
- Le manque d'emploi socioprofessionnel.

A ces causes découlent des conséquences comme :

- La réduction considérable des ressources naturelles ;
- l'insuffisance de l'eau potable pour la consommation ;

---

<sup>2</sup> ONG : organisation non gouvernementale

- la dégradation des réserves forestières ;
- la rareté des animaux sauvages ;
- l'avancé à grand pas du désert ;
- la régression des animaux et plantes aquatique ...

**NB** : lors de notre voyage de mission, sur les 40km de forêt classée c'est seul lapin qu'on a observé au bord de la route.

Malgré ces différents remarques, l'homme semble être devenu un cas particulier, qui de part sa multitude et ses capacités, a considérablement développé l'exploitation des ressources naturelles en activités industrielles (organisées pour) du type extraction de minerais, la pêche ou l'exploitation du bois.

La plupart des activités primaires sont directement associées à l'exploitation primaire ou secondaire (transformation, recyclage) des ressources naturelles :

- agriculture, pêche, sylviculture, culture ou exploitation des fruits sauvages, etc. ;
- production de fibres animale et végétale ;
- exploitation de matériaux minéraux comme l'or chez nous. En effet les produits chimiques qui entre dans l'extraction de ces métaux sont très toxiques et entraînent une dégradation durable de l'écosystème.
- activités d'exploitation d'énergies primaires (plus ou moins fossiles et renouvelables) ;
- le puisage ou la purification de l'eau ;
- etc.

Mais les experts ont montré que les activités tertiaires (services) contribuent également à exploiter indirectement des ressources naturelles, à travers les transports et l'énergie consommée dans les bâtiments.

## **f.2. Raréfaction et gaspillage des ressources naturelles :**

L'un des très grands enjeux du XXIIème siècle est la diminution des ressources naturelles disponibles pour la satisfaction des besoins humanitaires.

L'accroissement exponentiel de la population du globe est un facteur d'augmentation des différentes consommations des offres de la nature. Ainsi on assiste à une faiblesse de la capacité de la terre au renouvellement des ressources naturelles pour la prise en charge de la population mondiale.

Les ressources en eau deviennent insuffisantes dans certaines régions du monde plus particulièrement en Afrique subsaharienne où il faut souvent parcourir des longues distances à la recherche d'eau potable. Concernant les poissons, ils se font rares dans les cours d'eau partout suite à l'exploitation massive des populations.

En effet les différentes solutions se trouvent entre les mains de cette même population à travers la situation dans laquelle les acteurs négocient, définissent et garantissent entre eux un partage équitable des fonctions, droit et responsabilités de gestion d'un ensemble de ressources naturelles (Gestion participative).

## **g. Pistes de solution possibles**

Le Mali dispose d'énormes ressources naturelles dont une fraction est actuellement en exploitation. Pour tirer profit des avantages inhérents à cette richesse, il est nécessaire de s'attaquer d'urgence à des questions telles que la bonne gestion de ces ressources, la sauvegarde des espèces, et les impacts environnementaux de leur exploitation. L'implication des autorités dans certains domaines est impérative.

### **g.1. Cadre politique :**

- Les décideurs doivent encourager les initiatives visant à soutenir les recherches sur les naturelles ;
- doter les professionnels de la conservation de la nature des outils et équipements nécessaires, adéquats afin qu'ils accomplissent leur ce a quoi ils sont engagés.
- encouragé la formation des acteurs impliqués dans la GRN ;
- amélioré la base de connaissance nécessaire des collectivités en GRN ;
- encouragé la gestion participative des ressources naturelles.

### **g. 2. Cadre économique :**

La grande majorité des populations maliennes utilise les ressources naturelles que ça soit les citadins ou encore les ruraux. Mais ces ressources proviennent du monde rural pour ravitailler les centres urbains. Cela constitue une source de revenu pour les exploitants qui en font leur base de commerce. Les ressources forestières et halieutiques sont les plus utilisées sans aucune disposition d'accompagnement de la nature.

### **g. 3. Cadre social**

Cette situation prend en compte quelques aspects incontournables dans la bonne gestion des ressources naturelles, il s'agit notamment de :

- L'organisation des communautés locales en partenariat avec les services concernés pour la protection de la nature et la sauvegarde des espèces végétales et animales ;
- la formation des citoyens au civisme afin de les incités à agir positivement sur la nature ;
- l'information partagée sur l'état d'évolution ou de dégradation de notre environnement afin que les dispositions utiles soient prises ;
- l'implication des populations dans la sauvegarde des biens naturels a travers des concertations locales sur l'ampleur dévastateur à moyen, court et long terme de la nature qui nous nourrie aujourd'hui.

### **G.4. Cadre environnemental :**

Sur ce plan, les décideurs et les ONG sont invités à encourager les communautés locales afin qu'elles s'organisent pour la protection de l'environnement. Parmi ces modes de protection nous avons le reboisement ; la confection des foyers améliorés qui ralentie beaucoup la coupe abusive de bois.

La dotation des services de la protection de la nature en équipement adéquats dans l'exercice de leur fonction est nécessaire.

C'est sur ces quelques notes que la première partie du débat à pris fin avec une pause déjeuné offerte aux participants.



**Photo du 1<sup>ère</sup> adjoint au maire accompagné des participantes**

## B. Deuxième partie

Elle a concerné le débat sur l'aspect **GENRE** et développement local dans la commune de Kourounikoto.

La partie du débat a débuté par un rappel des notions du module II avant d'entamer les activités du module dans l'après-midi. En vue de répondre aux attentes des participantes les outils suivants ont été pris. Les mutilations génitales féminines, le rôle et la place de la femme dans le processus électoral, la scolarisation des filles, le mariage précoce des filles etc.

Une communication sur **Femme et développement** est présentée par l'animateur

L'approche « genre et développement » vise à contribuer à équilibrer les rapports de pouvoir entre les deux sexes, et pas uniquement à résoudre les « problèmes des femmes ». Elle tient compte de la répartition des rôles et des activités des hommes et des femmes, qui ne répond pas à un modèle unique et figé, mais dépend étroitement des sociétés et du temps où elle s'inscrit. Dès lors, les femmes sont reconnues, avec les hommes, comme actrices et partenaires des processus de développement, et plus seulement comme bénéficiaire de projets.

Ainsi, en raison de la division sexuée du travail, particulièrement forte dans certains pays du Sud, femmes et hommes ont des connaissances différentes sur les plantes et les techniques agricoles. L'aide à des programmes de modernisation agricole tournés vers les hommes, sous forme d'apports d'engrais, en oubliant d'analyser les tâches effectuées par les femmes, a pu rendre la vie de ces dernières plus pénible par l'augmentation du travail de désherbage dont elles avaient la charge, sans pour autant les faire bénéficier de revenus plus importants. L'aménagement de bas-fonds, la mise en valeur de terres marginalisées réservées précédemment aux femmes, leur a souvent fait perdre l'accès à ces terres au profit des hommes. Les projets de conservation, de sélection, d'accroissement de productivité, doivent tenir compte des compétences de genre et des savoirs des femmes en matière de biodiversité. Dans certaines régions au Sud, tandis que les hommes s'occupent de quelques cultures céréalières, les femmes cultivent plus de cent vingt espèces vivrières et locales et détiennent des savoirs traditionnels irremplaçables dans ce domaine.

Beaucoup sont victimes de violences et de mariages précoces ou contraintes à la polygamie. Pour être efficaces, les politiques de développement doivent donc prendre en compte les rapports sociaux de genre.

Distinguant les besoins « pratiques » des femmes, qui touchent à leur vie quotidienne, de leurs intérêts « stratégiques », qui visent à moyen et long terme leur intégration à la vie de la société dans son ensemble, l'approche genre nécessite que les projets prennent en compte ces deux niveaux.

Il est ainsi apparu pertinent d'impliquer les hommes dans les questions relevant de la sphère domestique, donc du domaine traditionnellement dévolu aux femmes (santé, éducation, alimentation de la famille), comme d'impliquer les femmes dans la gestion du développement et dans des secteurs d'où elles sont souvent écartées : action et représentation politiques, technologies, infrastructures, gestion d'équipements, etc. L'approche genre vise donc l'implication complémentaire et égale des femmes et des hommes dans toutes les problématiques du développement.

Cette perspective conduit à des évolutions aussi nécessaires que fondamentales des structures sociales et des institutions, à des changements profonds de comportements individuels et collectifs. Elle peut se heurter à des résistances du fait des transformations politiques, sociales, culturelles qu'elle suppose, que ce soit en matière d'actions de terrain ou dans le domaine du fonctionnement interne des institutions de développement. La démarche de genre requiert donc, outre une formation des acteurs aux concepts et à l'utilisation des outils méthodologiques du genre, des moyens suffisants pour mettre en œuvre ces compétences, et surtout une réelle volonté politique pour accompagner et favoriser l'évolution vers des rapports de genre plus égalitaires.

Néanmoins plusieurs secteurs du développement offrent des résistances aux femmes

### **B.1. Scolarisation des filles**

A ce sujet, le constat est qu'au départ le nombre de fille est plus élevé dans les classes que celui des garçons. Mais force est de remarquer que la majeure partie de ces filles n'arrive pas au second cycle pour des raisons diverses. Parfois elles sont très occupées par les travaux domestiques imposés par leur mère en guise de soutien familial, le nombre réduit qui dépasse le premier cycle rencontre des difficultés. Ces obstacles se résument en quelques grandes catégories :

- I. **La famille** : en effet la constitue souvent un handicap pour l'évolution scolaire de la jeune fille. Au-delà des travaux ménagers il y a aussi des travaux champêtres auxquelles elles sont soumises.
- II. **La rue** : Beaucoup de jeunes filles sont victimes de la mauvaise fréquentation dans la rue, cela les conduit à adopter des comportements anormaux pouvant se traduire par des grossesses indésirables et souvent des avortements qui peuvent leur coûter la vie.
- III. **Le milieu scolaire** : l'école devient de plus en plus un lieu indésirable pour bon nombre de filles, car elles sont victimes d'harcèlement sexuel venant de certains enseignants sans déontologie. Beaucoup d'écolières tombent dans les pièges de facilités tendus par leurs enseignants du coup elles se voient incapables de poursuivre les études.

### **B.2. Le mariage précoce**

C'est un phénomène qui est fréquent en milieu rural.

Parmi les causes du mariage forcé évoquées dans le débat nous avons :

- la crainte des parents vis-à-vis de la débauche actuelle de la jeunesse ;
- la tradition qui exige aux jeunes de se marier tôt pour vite procréer afin d'avoir de la main d'œuvre ;
- la religion aussi est un facteur accélérateur du mariage précoce des filles ;
- la pauvreté des familles...

Les conséquences du mariage précoce sur la vie de notre société sont nombreuses, parmi elles il y a :

- la fistule qui est une maladie fréquente chez des filles mères dû aux complications d'accouchement ;
- la méconnaissance de la sexualité ;
- l'immaturation des jeunes dans la gestion du ménage ;
- mauvaise prise en charge des enfants...

A ces causes et conséquences découlent certaines pistes de solutions tel que :

- renforcement de la sensibilisation des parents et des jeunes ;
- l'abandon du mariage précoce ;
- création des centres de réinsertion des victimes du phénomène...

### B.3. Les mutilations génitales féminines



Les MGF<sup>3</sup> se définissent comme une ablation partielle ou totale de l'organe génital féminin. La pratique est très fréquente dans les parties Sud du pays pour des raisons de culture, de tradition, de religion...

Situation socioculturelle : l'excision est une pratique millénaire récurrente au Mali avec son cortège de dégâts. A l'issue du débat il ressort que les femmes non excisées sont victimes de stigmatisation par les siennes. Certains milieux considèrent que la femme dans cet état présente une mauvaise augure qu'il faut éloignée tandis que d'autres pensent sous un angle religieux en les traitant de trop envieuses de sexe.

Tout compte fait les participants ont laissé entendre que beaucoup de formations et de sensibilisations sur la gravité de la pratique sont faite à ce sujet. Mais qu'il reste encore plus à faire car une pratique qui dure pendant plusieurs centaines d'années.

---

<sup>3</sup> MGF : mutilation génitale féminine

En effet, durant ce débat, nous avons discutés du dépistage et une bonne prise en charge des complications liées aux MGF. Bien avant, les différentes complications ont été soulignées à savoir :

- ✓ les complications immédiates (hémorragie, choc, infection, douleur, incontinence urinaires ;
- ✓ les complications tardives (les chéloïdes, les kystes, hematocolpos et hematometrie, sténose et obstruction des voies génitales ;
- ✓ les fistules vésicaux-recto-vaginales et les problèmes d'ordre psychologiques).

L'accent a été mis sur la prise en charge de l'infibulation qui commence depuis son dépistage (au cours d'une consultation, pendant la grossesse, l'accouchement et le post-partum), sur la préparation et la technique de dés-infibulation ; sur la prise en charge psychologique (la détection des problèmes psychosexuels, psychosociaux, le vaginisme fonctionnel, la dépression etc.) dont le soutien psychologique et matériel doit se faire à long terme, et de façon individuelle.

#### **B.4. Femme et processus électoral :**

Les participantes ont fait savoir qu'elles sont toujours utilisées pour servir les politiciens lors des périodes électorales et que très souvent on ne leur donne pas la chance de se postuler aux postes d'éligibilités. Le refus des conjoints de libérer leurs femmes exercées les activités politiques en est un facteur de contrainte plus la méconnaissance de la seine politique et le manque de soutien financier.

La remarque ici est que seule la commune de Kourounikoto compte deux(2) conseillères municipales parmi les trente-trois(33) communes du cercle de Kita. Donc une situation à encouragé.



**L'adjoint au maire et les femmes leaders de Kourounikoto**

Une évaluation montre que tous les participants sont très satisfaits de la méthodologie et du contenu des débats parce que toutes leurs attentes ont été prises en compte.

**Leçons tirées :**

L'introduction de la gouvernance dans la gestion des ressources naturelles et dans les différentes questions du genre est un facteur qui contribue à renforcer la cohésion sociale entre les acteurs impliqués.

Il serait bien aussi d'initier des débats intercommunaux les mêmes modules ci-dessus.

### **Recommandations :**

Les participants souhaiteraient :

- Une multiplication de formations sur les différents aspects de GRN et du Genre ;
- Accompagnement de façon constante des partenaires sur le plan matériel et financier ;
- Appuis et conseil des partenaires ;
- Une création des centres d'apprentissage de métiers pour faciliter la reconversion des villageois dont l'activité est basée sur l'exploitation de la nature...

### **Conclusion :**

D'une façon générale ces deux débats se sont bien déroulés. Tout s'est passé dans une atmosphère de calme et de respect mutuel. Les participants ont respectés les normes qu'ils se sont fixés. Ils ont beaucoup participé aux débats durant les 7h si bien qu'ils ont promis de bien restituer à la base. L'évaluation a montré que tous les participants sont contents et très satisfaisants.

## ANNEX

### Liste des participants

<b>1.</b>	<b>Prénom</b>	<b>Nom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Localité</b>
<b>2.</b>	<b>Adama</b>	<b>Traoré</b>	<b>liér adjoint</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>3.</b>	<b>Kandé</b>	<b>Keïta</b>	<b>Chef village</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>4.</b>	<b>Fadiala</b>	<b>Keïta</b>	<b>Eau et forêt</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>5.</b>	<b>Modibo</b>	<b>Touré</b>	<b>Cons mairie</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>6.</b>	<b>Nankounté</b>	<b>Diarra</b>	<b>Agriculteur</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>7.</b>	<b>Tiégoro</b>	<b>Coulibaly</b>	<b>Cons village</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>8.</b>	<b>Alou</b>	<b>Traoré</b>	<b>Prési jeunes</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>9.</b>	<b>Sayon</b>	<b>Traoré</b>	<b>Mou femme</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>10.</b>	<b>Mariam</b>	<b>Traoré</b>	<b>Mou femme</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>11.</b>	<b>Mamou</b>	<b>Traoré</b>	<b>Conseillère</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>12.</b>	<b>Lalla</b>	<b>Traoré</b>	<b>Asso femme</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>13.</b>	<b>Hawa</b>	<b>Traoré</b>	<b>Conseillère</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>14.</b>	<b>Sitan</b>	<b>Coulibaly</b>	<b>Asso femme</b>	<b>Kourounikoto</b>
<b>15.</b>	<b>Sékouba</b>	<b>Bagayoko</b>	<b>Régis Mairie</b>	<b>Kourounikoto</b>